



CHANGER DES VIES —

ANALYSE DES DONNÉES SUR LE PARRAINAGE D'ENFANTS DE PLAN INTERNATIONAL

Rapport de synthèse

CONTENU

1. INTRODUCTION	1
2. LE MODÈLE DE PARRAINAGE D'ENFANTS DE PLAN INTERNATIONAL	3
Quelques notions de terminologie	5
3. L'ÉTUDE SUR LE PARRAINAGE DE L'UNIVERSITÉ RMIT	6
3.1 Les auteurs de l'étude	7
3.2 Présentation de l'étude sur le parrainage	7
3.3 Méthodologie	7
3.4 Limitations des ensembles de données	8
3.5 Constatations et interprétations de l'étude sur le parrainage	8
<i>La pauvreté multidimensionnelle</i>	10
<i>L'éducation</i>	11
<i>La santé</i>	14
<i>Les infrastructures</i>	15
<i>Le bien-être psychosocial</i>	16
<i>Les régions affectées par un conflit</i>	18
<i>Les dépenses du programme et la répartition des projets</i>	18
<i>Synthèse des principales constatations, par thème</i>	19
3.6 Implications et recommandations pour les travaux de Plan International	20
4. LES MESURES PRISES PAR PLAN INTERNATIONAL EN RÉPONSE AUX CONSTATATIONS ET RECOMMANDATIONS DE L'ÉTUDE SUR LE PARRAINAGE	22

1. INTRODUCTION

*Une petite fille autochtone d'âge
préscolaire fait un dessin dans un
centre de soins et de développement
de la petite enfance (Cambodge).*
(©Plan International)

Le parrainage d'enfants est à la base des travaux de Plan International depuis ses débuts. À l'heure actuelle, nous soutenons 1,4 million d'enfants dans 48¹ pays à travers nos activités de parrainage, nos actions de communication et nos programmes. En 2006, nous avons commencé à réaliser des enquêtes annuelles auprès de tous les enfants parrainés. Depuis, nous avons mené plus de 12 millions d'enquêtes auprès de 2,7 millions d'enfants parrainés, créant un ensemble de données d'une ampleur unique.

Plan International est une organisation dite « apprenante ». Nous aspirons à constamment approfondir notre compréhension des domaines dans lesquels nous intervenons et à rendre compte de notre travail. Nous avons déjà cherché à évaluer l'influence du parrainage d'enfants dans le cadre d'études antérieures, mais celles-ci avaient été limitées de différentes façons².

Cette étude est la première à utiliser de façon exhaustive l'ensemble complet des données tirées des 12 millions d'enquêtes pour procéder à une analyse indépendante et à grande échelle du parrainage d'enfants.

AVEC CETTE ÉTUDE, NOUS AVONS VOULU RÉPONDRE À QUATRE OBJECTIFS »

01 Créer des preuves fiables et objectives de l'influence de notre modèle de parrainage sur les résultats en matière de développement pour les enfants parrainés et leurs communautés – ces preuves seront d'une valeur inestimable pour le travail du personnel de Plan International.

02 Comblent une lacune dans un domaine où il existe peu de recherche empirique rigoureuse sur l'influence du parrainage d'enfants, et ce malgré l'utilisation généralisée des programmes de parrainage par des organisations non-gouvernementales internationales (ONG).

03 Éprouver la pertinence de notre travail lié au rapport aux Objectifs de développement durable et mettre en évidence les lacunes dans nos approches.

04 Exploiter notre ensemble de données colossal sur le parrainage d'enfants pour mieux éclairer notre travail, suivre nos progrès et rendre des comptes à la fois aux enfants parrainés et à leurs communautés et, plus largement, au secteur du développement.

À cette fin, nous avons demandé à l'Université RMIT³ de diriger une étude quantitative sur l'influence du parrainage d'enfants. L'équipe de recherche a mesuré les effets du modèle de parrainage d'enfants de Plan International sur les enfants parrainés et leurs communautés. Elle a également étudié différents groupes d'enfants, notamment en comparant les filles et les garçons, les enfants handicapés et non-handicapés, et les enfants vivant dans différents environnements (en milieu rural ou urbain ou dans des zones affectées par un conflit).

Le présent rapport propose une version condensée des constatations complètes de l'étude réalisée par l'Université RMIT⁴. Il contient également nos réponses à ces constatations, que nous trouvons particulièrement pertinentes pour nos activités de parrainage, nos programmes et le travail d'influence que nous menons dans les communautés, ainsi que pour nos actions de marketing et de collecte de fonds.

1. Ces dernières années, Plan International a mis un terme à ses activités de parrainage au Laos, au Soudan du Sud et au Pakistan. Toutefois, comme l'étude prend en compte les données à partir de 2006, l'ensemble de données inclut des enquêtes réalisées auprès d'enfants issus de 51 pays.
2. Parmi les études antérieures figurent : *Include us! A study of disability among Plan International's sponsored children* (2013), réalisée par Plan International en collaboration avec la London School of Hygiene and Tropical Medicine à partir d'un échantillon partiel de l'ensemble de données sur le parrainage d'enfants ; et *Being sponsored* (2016), une étude qualitative conduite par Plan International, qui a interrogé des enfants parrainés et leurs familles dans quatre pays.
3. Le sigle RMIT signifie Royal Melbourne Institute of Technology (Institut royal de technologie de Melbourne).
4. Lisez le rapport complet de l'Université RMIT ici.

Fille de 11 ans parrainée par Plan International (Inde).

(©Plan International)

2. LE MODÈLE DE PARRAINAGE D'ENFANTS DE PLAN INTERNATIONAL



Fille de 13 ans devant sa maison avec ses parents et son petit frère (Brésil).
(©Plan International)

Le parrainage d'enfants est une approche du développement largement utilisée dans le secteur des ONG internationales. On estime que ce système de parrainage permet de lever environ 3 milliards de dollars US chaque année pour venir en aide à quelque 9,1 millions d'enfants et leurs communautés.⁵

Le modèle de parrainage d'enfants de Plan International repose sur une approche communautaire. Nous instaurons des relations significatives avec les enfants parrainés et leurs familles et nous engageons des interventions à long terme dans leurs communautés. Les enfants issus des familles vulnérables et des communautés marginalisées sont ciblés en particulier. Grâce à leurs interactions avec les parrains/marraines et avec Plan International, les enfants et leurs communautés ont accès à un ensemble holistique d'activités de parrainage, d'actions de communication

et d'interventions de développement sur une période prolongée de plusieurs années. Un enfant est généralement parrainé jusqu'à ses 18 ans.

Tous nos programmes et activités de parrainage ont pour but ultime de bénéficier à tous les enfants qui vivent au sein d'une communauté parrainée – même si tous n'ont pas individuellement un parrain ou une marraine. De cette façon, nos programmes et activités de parrainage agissent à la fois sur le plan individuel et communautaire. Notre programmation couvre une grande diversité de domaines, dont la santé, l'éducation et l'eau et l'assainissement et vise à créer des avantages à l'échelle de la communauté.

Les enfants parrainés participent à différentes activités de parrainage, telles que les clubs pour enfants où ils peuvent apprendre, jouer et discuter de questions communautaires. Ils reçoivent également la visite de collaborateurs de Plan International chargés de surveiller leur bien-être général, des petits cadeaux offerts comme marques de reconnaissance et parfois même des bourses d'éducation. Enfin, ils peuvent communiquer directement avec leur parrain/marraine.

Parallèlement à ces activités, nous travaillons avec la communauté pour mettre en place des interventions adaptées et centrées sur le développement de l'enfant.

5. Wydick B., Glewwe P., Rutledge L. (2013) « Does child sponsorship Work? A Six-Country Study of Impacts on Adult Life Outcomes », *Journal of Political Economy*, 212: p. 393–436 ; Wydick, B., Glewwe, P., Rutledge, L. (2017) « Does child sponsorship Pay off in Adulthood? An International Study of Impacts on Income and Wealth », *Revue économique de la Banque mondiale*, 31(2) : p. 434–458, cité dans l'étude sur le parrainage.

Grâce à la continuité des financements pour le parrainage, nous pouvons répondre aux besoins de la communauté sur plusieurs années, une durée que les projets à plus court terme, financés par des donateurs, ne peuvent pas couvrir.

Ces deux types d'engagement – aux niveaux individuel et communautaire – s'entremêlent et profitent mutuellement aux enfants et à leurs communautés. Le développement individuel des enfants parrainés se répercute sur toute la communauté à mesure que leur santé s'améliore, qu'ils apprennent davantage et qu'ils contribuent à apporter des changements positifs. Les interventions sur mesure permettent à l'ensemble de la communauté de se développer, améliorant ainsi les perspectives de tous les enfants et de leurs familles.

Conformément à nos engagements envers les enfants et les parrains/marraines, nous interrogeons chaque enfant parrainé au début de notre interaction avec lui, puis chaque année par la suite. Le but est de recueillir des informations sur la composition de sa famille, l'enregistrement de sa naissance (ou l'absence d'enregistrement), son niveau d'éducation et son assiduité à l'école, sa santé et la présence éventuelle d'un handicap, son accès à l'eau et à l'assainissement, et le type de maison dans lequel il vit. Cette démarche poursuit trois objectifs : présenter l'enfant à son parrain ou à sa marraine, puis donner régulièrement de ses nouvelles à celui-ci/celle-ci ; éclairer notre travail de programmation ; et permettre aux enfants parrainés et à leurs familles de discuter de notre travail au sein de leurs communautés.

QUELQUES NOTIONS DE TERMINOLOGIE

Chez Plan International, nous appelons tous les enfants impliqués dans les programmes de parrainage des « enfants parrainés ». Aux fins de l'analyse, l'équipe de recherche de l'Université RMIT distingue les enfants qui ont un parrain ou une marraine – les « filleul·e·s » – et ceux qui participent au programme de parrainage, mais qui n'ont pas encore de parrain/marraine – les « enfants inscrits ». Cette distinction est importante. En effet, seul·e·s les filleul·e·s correspondent par écrit ou communiquent directement avec leur parrain/marraine. Plusieurs constatations de l'étude sur le parrainage portent sur les écarts de résultats possibles entre les filleul·e·s et les enfants inscrits au programme. Le terme « enfants parrainés » recouvre à la fois les filleul·e·s et les enfants inscrits au programme.

L'étude utilise également l'expression « programmes de parrainage » pour désigner l'ensemble des activités de parrainage et de développement (financées par les fonds de parrainage et les subventions) qui sont proposées à une communauté, et pas seulement une intervention en particulier.

Les « communautés parrainées » sont des communautés dans lesquelles Plan International mène des activités auprès d'enfants parrainés.



Une fille de 12 ans utilise un robinet tip-tap dans une communauté où les installations sanitaires de base sont défectueuses (Brésil).

(©Plan International)

3. L'ÉTUDE SUR LE PARRAINAGE DE L'UNIVERSITÉ RMIT



Une jeune femme travaille comme bibliothécaire dans une école primaire (Cambodge).

(©Plan International)

3.1 LES AUTEURS DE L'ÉTUDE

L'équipe de recherche de l'Université RMIT se compose de Pr Simon Feeny, Pr Alberto Posso et Dr Sefa Awaworyi Churchill. Tous ont plusieurs années d'expérience en recherche empirique dans les domaines de l'économie du développement et de l'économie appliquée. L'équipe comprend également Dr Gill Westhorp, professeure associée de l'Université RMIT et directrice de Community Matters Pty Ltd. Dr Westhorp est une experte reconnue en recherche et évaluation réalistes.

3.2 PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE SUR LE PARRAINAGE

Malgré l'utilisation généralisée et à grande échelle du parrainage d'enfants par les ONG internationales, il existe étonnamment peu d'études sur ses effets. Cette étude quantitative se distingue de la recherche existante par son ampleur : elle analyse le bien-être des enfants dans 50 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Les données proviennent de plus de 12 millions d'enquêtes réalisées par des bénévoles et des collaborateurs de Plan International auprès de 2,7 millions d'enfants parrainés âgés de moins d'un an à 18 ans, entre 2006 et 2018.

La question principale à laquelle devait répondre l'étude était : Le modèle de parrainage d'enfants de Plan International contribue-t-il à améliorer les résultats en matière de développement ? Si oui, de quelle façon et dans quelle mesure ?

Plusieurs questions secondaires ont également été examinées. Le parrainage affecte-t-il de la même manière les différents groupes d'enfants (c'est-à-dire les filles et les garçons, les différents groupes d'âge, les enfants handicapés) ? La contribution du parrainage au bien-être des enfants varie-t-elle selon les circonstances ? Par exemple, le parrainage est-il moins bénéfique pour les enfants vivant dans une zone affectée par un conflit ou plus bénéfique pour les enfants vivant en milieu rural ? Ou encore, les effets du parrainage sont-ils plus importants dans les communautés où Plan International intervient depuis longtemps ?

3.3 METHODOLOGY

L'équipe de recherche a sélectionné cinq résultats en matière de développement, sur la base des données recueillies dans les enquêtes sur le parrainage d'enfants. Ces cinq domaines de résultats sont : la pauvreté, l'éducation, la santé, les infrastructures (eau et assainissement) et les dimensions psychosociales du bien-être. Chacun de ces domaines recouvre un ou plusieurs des 17 ODD.

Trois ensembles de données ont été utilisés :

01 Les données de Plan International sur le parrainage d'enfants, tirées de 12 millions d'enquêtes et enrichies des données nationales transmises par des sources externes ;⁶

02 Les données issues d'un questionnaire complémentaire élaboré par l'équipe de recherche en collaboration avec le personnel de Plan International, axé sur le parrainage et le bien-être psychosocial ;

03 Des données au niveau des districts, transmises par la Banque mondiale pour mener une analyse comparative de sites au Malawi, en Tanzanie, en Ouganda et au Viet Nam.⁷

Les ensembles de données (i) et (ii) ont été analysés à l'aide d'une méthode quantitative en trois phases qui a observé les résultats de développement obtenus pour les enfants qui vivent dans les communautés où Plan International gère des programmes de parrainage. L'équipe a désagrégé les indicateurs de ces résultats par groupe d'enfants (filles et enfants inscrits), facilitant la détection d'éventuelles différences.

L'ensemble de données (iii) a évalué les résultats en matière de développement au niveau des districts ou des communes pour déterminer si les zones dans lesquelles Plan International intervient se développent plus rapidement que les autres.



Un garçon parrainé par Plan International écrit une lettre à son parrain (Togo).
(©Plan International)

6. Ces sources incluent trois variables nationales : le PIB par habitant (transmis par la Banque mondiale), un indice de gouvernance (également calculé par la Banque mondiale) et une variable de conflit extraite du Programme de collecte de données sur les conflits d'Uppsala, qui considère qu'un pays est dit en situation de conflit dès lors que les combats entraînent la mort d'au moins 25 personnes par an.

7. Les données proviennent des Enquêtes sur la mesure du niveau de vie de la Banque mondiale.



Petite fille parrainée dans le district de Chadiza (Zambie).
(©Plan International/ Niels Busch)

3.4 LIMITATIONS DES ENSEMBLES DE DONNÉES

La disponibilité des données : Les données de Plan International ne concernent que les enfants parrainés (filleul·e·s et enfants inscrits au programme). Plan International ne collecte pas de données sur les enfants non parrainés vivant dans la communauté ou dans des communautés comparables.

Les biais de réponse : L'étude sur le parrainage a mis en évidence le risque de biais des répondants, puisque les enfants ou les adultes qui répondent en leur nom peuvent fournir les réponses qu'ils pensent que Plan International souhaiterait entendre. L'équipe de recherche a découvert un biais très important dans le questionnaire complémentaire, qui provient du fait que les adultes répondent au nom des enfants concernant leur bien-être. Toutefois, pour l'analyse, l'équipe de recherche a choisi de s'appuyer exclusivement sur un sous-ensemble de données qui provient des réponses fournies directement par les enfants aux questions de l'enquête complémentaire.

La taille des échantillons des sites de comparaison : L'analyse comparative de sites s'est trouvée limitée à cause de la taille insuffisante des échantillons des sites de comparaison et de l'impossibilité de pouvoir établir une comparaison directe d'un site à l'autre par rapport à la présence de Plan International. Idéalement, la présence de Plan International dans une communauté devrait être le seul facteur différenciant entre les deux sites comparés ; pour autant, c'est rarement le cas.

Les données du questionnaire complémentaire : Les données sur le parrainage d'enfants de Plan International et les données émanant de sources externes, ainsi que les données de l'analyse comparative de sites permettent de procéder à une analyse dans le temps. En revanche, les données du questionnaire complémentaire n'ont été collectées qu'en 2018 et n'ont par conséquent pas pu être utilisées pour déceler les changements survenus dans le bien-être psychosocial des enfants sur la durée.

3.5 CONSTATATIONS ET INTERPRÉTATIONS DE L'ÉTUDE SUR LE PARRAINAGE

Cette section présente les constatations de l'étude sur le parrainage pour chacun des cinq résultats de développement sélectionnés pour l'analyse – la pauvreté, l'éducation, la santé, les infrastructures (eau et assainissement) et la dimension psychosociale du bien-être. Afin de replacer plus largement les conclusions et leur pertinence dans le contexte du développement, chacun des cinq résultats est présenté sous l'angle de l'ODD auquel il se rapporte le plus étroitement.



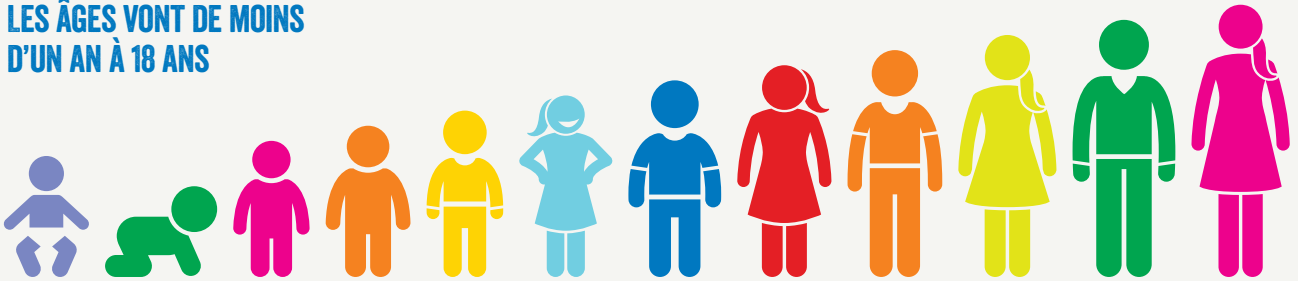
Cette section décrit par ailleurs les constatations sur les résultats obtenus dans les zones affectées par un conflit et évoque rapidement les constatations qui mettent en lumière la corrélation entre, d'une part, les résultats, et d'autre part, les dépenses de Plan International pour les projets et leur répartition dans les communautés parrainées.

Cette version condensée de l'étude sur le parrainage présente les principales constatations de façon simplifiée et non technique, dans le but de faciliter l'accès à son contenu et à ses interprétations. Cela signifie que certaines subtilités des conclusions ne sont pas présentées dans cette version, mais elles sont détaillées dans le rapport statistique complet de l'Université RMIT.

Sauf indication contraire, les constatations concernent toujours les enfants parrainés par Plan International et le terme de « parrainage » se réfère toujours aux programmes de parrainage mis en place par Plan International.

INSTANTANÉ DES ENFANTS DANS L'ÉCHANTILLON DU PARRAINAGE D'ENFANTS DE PLAN INTERNATIONAL

LES ÂGES VONT DE MOINS D'UN AN À 18 ANS



± 61 % SONT DES FILLES



± 75 % SONT DES FILLEUL-E-S



±25% SONT DES ENFANTS INSCRITS AU PROGRAMME DE PARRAINAGE



+ DE 90 % VONT À L'ÉCOLE ET LEUR NAISSANCE A ÉTÉ ENREGISTRÉE

+ DE 71 % ONT ACCÈS À UNE SOURCE D'EAU AMÉLIORÉE



54 % ONT ACCÈS À DES INSTALLATIONS SANITAIRES AMÉLIORÉES

± 40 % SONT CONSIDÉRÉS EN SITUATION DE PAUVRETÉ MULTI-DIMENSIONNELLE



> 1 % DÉCLARENT UN HANDICAP

> 7 % ONT DÉCLARÉ UN PROBLÈME DE SANTÉ AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS



± 70 % VIVENT EN ZONE RURALE



± 5 % VIVENT EN ZONE URBAINE



± 25 % VIVENT EN ZONE MIXTE (MI-URBAINE/MI-RURALE)



LA PAUVRETÉ MULTI- DIMENSIONNELLE

L'ODD 1 vise à « éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde ». Tenant compte de cet ODD et de ses cibles, l'équipe de recherche a élaboré une nouvelle mesure synthétique de la pauvreté pour les enfants parrainés (SC-MPI). Elle s'est appuyée pour cela sur l'indice de pauvreté multidimensionnelle développé par l'Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain (OPHI). Le SC-MPI utilise les informations sur la santé, l'éducation et le niveau de vie recueillies dans les enquêtes de Plan International sur le parrainage d'enfants. La pauvreté multidimensionnelle se définit comme ayant trait à la santé de l'enfant, sa scolarisation et son niveau de vie.

CONSTATATIONS CLÉS SUR LA PAUVRETÉ »

- Les enfants parrainés sont moins susceptibles d'être pauvres chaque année, jusqu'à ce qu'ils atteignent l'adolescence.
- 40 % des enfants parrainés sont considérés comme pauvres d'un point de vue multidimensionnel.
- Les enfants parrainés porteurs d'un handicap sont plus susceptibles d'être pauvres et vivent dans une plus grande pauvreté que les enfants non handicapés.

L'analyse a révélé qu'un enfant se trouve en situation de pauvreté multidimensionnelle dans 40 % des réponses à l'enquête sur le parrainage. Le SC-MPI étant un nouvel indicateur, il n'est pas possible de le comparer à d'autres mesures. Pour replacer cet indicateur dans son contexte, l'étude se réfère donc à l'estimation de la Banque mondiale selon laquelle environ 10 % de la population mondiale vivait en situation de pauvreté monétaire en 2015 ; et à celle de l'OPHI selon laquelle 26,5 % de la population était en situation de pauvreté multidimensionnelle en 2017 dans les 103 pays pour lesquels nous disposons de données⁸.

Le chiffre de 40 % tiré de l'étude sur le parrainage suggère par conséquent que Plan International est efficace dans son objectif qui consiste à cibler les enfants pauvres dans ses programmes de parrainage d'enfants.

The study found little difference in poverty levels between assigned and enrolled children. It noted that this finding could stem from Plan International's drive to ensure that all children in a community should benefit from sponsorship programmes.

L'INDICE DE PAUVRETÉ MULTI-DIMENSIONNELLE DES ENFANTS PARRAINÉS (SC-MPI)

L'équipe de recherche a créé cet indice pour dégager deux éléments d'information importants. Premièrement, déterminer si les enfants parrainés sont pauvres, selon qu'ils subissent ou non de multiples privations. Deuxièmement, définir l'intensité de leur pauvreté.

Pour les trois domaines principaux que sont la santé, l'éducation et le niveau de vie, l'équipe a créé un ensemble de 12 indicateurs sur les « privations de l'enfant » – par exemple, l'accès à l'école, les vaccinations reçues, le type de revêtement sur le sol dans la maison de l'enfant.

Les seuils de privation ont été établis en s'inspirant largement des normes internationales, comme les Objectifs du millénaire pour le développement. Chaque indicateur est pondéré. Lorsqu'un enfant se situe sous le seuil de privation, il est considéré comme étant privé de cet indicateur.

Si la somme des privations pondérées d'un enfant parrainé atteint au moins 33 % des privations possibles, alors il est considéré comme étant en situation de « pauvreté multidimensionnelle ». L'intensité se mesure par le pourcentage des dimensions (pondérées) dans lesquelles l'enfant parrainé subit des privations.

Ainsi, deux enfants parrainés peuvent être considérés comme pauvres. Toutefois, l'un des enfants peut subir une pauvreté plus grande (c'est-à-dire plus intense) s'il est privé d'un nombre plus important de dimensions pondérées.

Pour plus de détails, veuillez consulter l'Annexe 3 dans le rapport complet.

Handicap, localisation et genre

Les résultats indiquent que les enfants parrainés porteurs d'un handicap sont plus susceptibles d'être pauvres et vivent dans une plus grande pauvreté que les enfants parrainés non handicapés.

De même, les constatations montrent que les enfants parrainés qui vivent en zone rurale ou mixte (mi-rurale/mi-urbaine) connaissent une plus grande pauvreté que les enfants qui vivent dans des zones entièrement urbaines.

Les différences entre les genres sont moins prononcées, mais méritent quand même d'être soulignées. Les résultats indiquent que les filles sont légèrement plus pauvres que les garçons, et moins susceptibles d'accéder à des installations sanitaires améliorées.

8. Banque mondiale (2018) Poverty and Equity Data Portal, Washington D.C. : Banque mondiale, <http://povertydata.worldbank.org/poverty/home/> ; OPHI (2017) *Indice mondial de pauvreté multidimensionnelle 2017*, Oxford, Royaume-Uni : Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain, Université d'Oxford, https://www.ophi.org.uk/wp-content/uploads/B47_Global_MPI_2017.pdf

L'âge des enfants et la durée du travail de Plan International dans les communautés

L'âge – en particulier le moment de l'adolescence – a été révélé comme un tournant dans la probabilité qu'un enfant devienne pauvre. Tous les enfants des programmes de parrainage (les filleul·e·s comme les enfants inscrits) semblent, en moyenne, moins susceptibles d'être pauvres du point de vue multidimensionnel chaque année, jusqu'à ce qu'ils atteignent le milieu de l'adolescence – c'est-à-dire 14 ans pour les filles et 15 ans pour les garçons. À partir de cet âge, il est de plus en plus probable que les enfants s'appauvrissent.

L'étude indique que la raison sous-jacente de cette évolution n'est pas évidente. Elle peut venir des variables incluses dans le SC-MPI pour mesurer la pauvreté ou bien du fait que la qualité de vie des adolescents diminue à partir d'un certain âge.

Le fait que Plan International consacre beaucoup de temps à une communauté ou que l'enfant participe depuis longtemps au programme de parrainage ne semble pas agir sur la pauvreté multidimensionnelle de manière significative. Si cela peut sembler décevant à première vue, l'étude note que cette constatation pourrait survenir, car les composantes du SC-MPI ne sont pas toujours les facteurs ciblés par les programmes de développement de Plan International dans un domaine en particulier.



L'ODD 4 défend une éducation inclusive et de qualité. L'étude sur le parrainage a utilisé trois indicateurs pour établir la façon dont le parrainage influence les résultats en matière d'éducation chez les enfants, à savoir : la présence régulière des enfants à l'école ; l'adéquation entre l'âge des enfants et le nombre d'années de scolarisation ; et le taux de scolarisation au niveau des districts.

CONSTATATIONS CLÉS SUR L'ÉDUCATION »

- Il y a davantage d'enfants qui vont à l'école dans les communautés parrainées que dans les autres.
- La fréquentation scolaire des enfants parrainés augmente chaque année dans les communautés où Plan International mène des programmes de parrainage.
- Le parrainage d'enfants contribue à renforcer la fréquentation scolaire en encourageant les parents à déclarer la naissance de leurs enfants.



De façon générale, l'étude a montré des résultats encourageants concernant l'influence du parrainage d'enfants sur les résultats en matière d'éducation. L'analyse comparative de sites a révélé que, dans la plupart des cas, le taux de fréquentation scolaire est plus élevé dans les régions où Plan International gère des programmes de parrainage que dans celles où elle n'est pas présente.

En outre, d'autres constatations indiquent que pour chaque année supplémentaire où Plan International a soutenu une communauté à travers ses programmes de parrainage, le taux global de fréquentation scolaire des enfants parrainés dans cette communauté augmente de 2 %.

Enregistrement des naissances et éducation

De nombreux pays, y compris les pays où Plan International intervient, exigent un certificat de naissance pour inscrire un enfant à l'école. Par conséquent, enregistrer la naissance d'un enfant accroît considérablement ses chances d'accéder à l'éducation.

Plan International encourage les familles à enregistrer la naissance des enfants. L'équipe de recherche s'est appuyée sur deux méthodes pour analyser les liens entre l'enregistrement des naissances, le parrainage et la fréquentation scolaire. Leurs résultats suggèrent que, en encourageant l'enregistrement des naissances, le parrainage d'enfants contribue à augmenter la fréquentation scolaire.

Différences entre filleul·e·s et enfants inscrits

L'étude a également conclu que la proportion de filleul·e·s fréquentant l'école était supérieure à celle des enfants inscrits au programme de parrainage. Cette différence peut s'expliquer par le fait qu'avoir un parrain ou une marraine encourage certainement la fréquentation scolaire, bien plus que le fait d'être inscrit au programme et d'attendre un parrain/une marraine. Les filleul·e·s peuvent être incité·e·s à aller à l'école dans les échanges qu'ils/elles entretiennent avec leur parrain/marraine. Il a été observé que les enfants qui reçoivent du courrier de la part de leur parrain/marraine présentent généralement des taux de fréquentation scolaire plus élevés.

Cette différence peut également s'expliquer par le suivi soutenu dont bénéficient les filleul·e·s de la part du personnel de Plan International dans le cadre des rapports de suivi envoyés aux parrains/marraines des enfants. Il est toutefois possible que ces constatations soient faussées par un biais de réponse, car certains enfants ou parents peuvent déclarer une fréquentation scolaire plus régulière pour répondre aux attentes du programme de parrainage.



Des élèves d'une école soutenue par Plan agitent leurs mains (Timor-Leste).
(©Plan International)

Genre et handicap

No significant difference was seen between assigned
Il n'a pas été relevé de différences notables entre les filleules et les fileuls concernant la fréquentation scolaire. Ce constat semble indiquer que le parrainage bénéficie davantage aux filles, puisque, dans la plupart des pays d'intervention de Plan International, les filles sont généralement moins susceptibles d'aller à l'école que les garçons.

En revanche, l'étude a constaté que le niveau de fréquentation scolaire des enfants handicapés est sensiblement moins élevé. Plus de 35 % des enfants handicapés qui participent à un programme de parrainage ne vont pas à l'école de façon régulière.

Comme indiqué dans l'étude, cette constatation s'appuie sur un très faible pourcentage de l'échantillon d'enfants parrainés – moins de 1 % des enfants de l'échantillon déclarent être porteurs d'un handicap. Pour remettre cette petite proportion en perspective, rappelons que près de 15 % des habitants de la planète ont un handicap, selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)⁹.

Âge des enfants

D'après l'étude, les enfants plus jeunes semblent bénéficier davantage que les enfants plus âgés du fait d'avoir un parrain ou une marraine, pour ce qui est de la fréquentation scolaire.

Les enfants ayant eu un parrain ou une marraine avant l'âge de six ans présentent un taux de fréquentation scolaire plus élevé que ceux qui en ont eu un(e) après l'âge de six ans. D'autres constatations de l'étude indiquent que les enfants sont aussi plus susceptibles d'aller à l'école chaque année jusqu'à 10 ans, âge à partir duquel la probabilité de continuer à aller à l'école commence à décroître.

L'étude recommande à Plan International d'assurer le maintien des activités destinées à encourager la fréquentation scolaire au-delà de cet âge pour permettre aux enfants plus âgés de terminer leur scolarité.

Achèvement et qualité de la scolarité

Les données sur le parrainage d'enfants n'incluant pas d'indicateurs sur l'achèvement de la scolarité, l'équipe de recherche a partiellement comblé cette lacune en intégrant cet élément dans le questionnaire complémentaire. Les résultats ont montré qu'il n'existait aucun lien entre le fait d'avoir un parrain et celui de terminer sa scolarité.

L'étude a également souligné qu'il n'était fait mention de la qualité de l'éducation dans aucune donnée – bien que ce soit un élément clé de l'ODD 4.

9. OMS (2011) *Rapport mondial sur le handicap*, Genève : Organisation mondiale de la Santé, https://www.who.int/disabilities/world_report/2011/report/fr/

ENREGISTREMENT DES NAISSANCES ET AMÉLIORATION DES RÉSULTATS DE DÉVELOPPEMENT

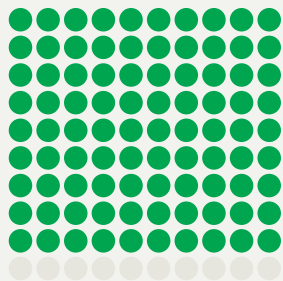
Le mécanisme

L'enregistrement des naissances est considéré par l'étude sur le parrainage et par Plan International comme un mécanisme permettant de promouvoir l'amélioration des résultats en matière de développement, notamment l'accès à une meilleure éducation, la santé et la protection de l'enfance. Il n'est pas perçu comme un résultat de développement en tant que tel.

Tous les filleul-e-s et leurs familles sont interrogés au début de leur engagement dans les programmes de parrainage de Plan International. Les familles qui ne l'ont pas encore fait sont alors encouragées à enregistrer la naissance de leurs enfants.

Les constatations

Les constatations de l'étude concernant les taux d'enregistrement des naissances ont été globalement encourageantes par rapport aux moyennes mondiales :



90%
DES ENFANTS DE
L'ÉCHANTILLON DE
PARRAINAGE ONT
EU LEUR NAISSANCE
ENREGISTRÉE



Parmi les filleul-e-s, les filles ont plus de chances d'avoir leur naissance enregistrée que les garçons – à titre de comparaison, les chiffres mondiaux ne montrent aucune différence concernant le taux d'enregistrement des naissances des filles et des garçons*.



**D'après l'UNICEF*,
65%**
DES ENFANTS DE MOINS
DE CINQ ANS ONT
EU LEUR NAISSANCE
ENREGISTRÉE AU NIVEAU
MONDIAL

L'étude suggère que cette constatation liée au genre pourrait refléter les efforts consciemment déployés par Plan International pour enregistrer les naissances des filles, sachant que les répercussions du non-enregistrement des naissances peuvent être très lourdes pour les filles. Par exemple, les filles sans certificat de naissance auront moins accès à l'éducation et à la santé et seront plus vulnérables au mariage précoce et au trafic des êtres humains.

Les aspects influents du parrainage

Un enfant qui a un parrain ou une marraine a des chances légèrement plus élevées d'avoir sa naissance enregistrée par rapport à un enfant inscrit dans un programme de parrainage, même si la différence observée est infime.

Les résultats indiquent que, pour chaque année où un enfant a un parrain ou une marraine, la probabilité que sa naissance soit enregistrée augmente. Cela signifie que, pour chaque année où un enfant a un parrain ou une marraine, les chances que sa naissance ne soit pas enregistrée diminuent de 1 %.

Plus un enfant est jeune au moment où il démarre un programme de parrainage, plus il a de chances de voir sa naissance enregistrée. Les constatations indiquent que les enfants ayant rejoint le programme de parrainage avant l'âge de six ans ont une probabilité de 1 % moins élevée de ne pas avoir leur naissance enregistrée.

Il a été également observé que le taux d'enregistrement des naissances est plus élevé lorsque Plan International travaille depuis longtemps dans une communauté.

* UNICEF (2013) *Every Child's Birth Right: Inequities and Trends in Birth Registration*, New York : Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Les taux d'enregistrement des naissances varient grandement d'un pays à l'autre.

3. L'ÉTUDE SUR LE PARRAINAGE DE L'UNIVERSITÉ RMIT



SANTÉ

Promouvoir une vie saine et le bien-être à tout âge est le but premier de l'ODD 3. Pour mesurer les résultats en matière de santé, l'équipe de recherche s'est appuyée sur l'enregistrement des naissances et sur les problèmes de santé déclarés par les enfants parrainés au cours des 12 derniers mois. Elle a également procédé à une analyse comparative de sites pour les données concernant les enfants ayant été malades au cours des 30 derniers jours au niveau des districts et pour le pourcentage des enfants âgés de moins de cinq ans vaccinés contre la rougeole.

CONSTATATIONS CLÉS POUR LA SANTÉ »

- La plupart des enfants de l'échantillon de parrainage sont en bonne santé.
- Les filles comme les garçons tirent des avantages du parrainage sur le plan de la santé.
- Avoir un parrain ou une marraine a un effet positif plus important sur la santé des enfants qui vivent en milieu rural que sur celle des enfants urbains.

Problèmes de santé

6,6 % seulement de l'échantillon d'enfants parrainés ont déclaré avoir souffert d'un problème grave de santé au cours des 12 derniers mois. Cette constatation positive est peut-être liée à l'engagement de Plan International d'assurer le suivi des enfants et des familles si les enfants ne vont pas bien.

Toutefois, quelques petites différences ont été observées entre les filleul-e-s et les enfants inscrits au programme de parrainage, les filleul-e-s semblant déclarer être en meilleure santé. En effet, dans l'échantillon de données sur le parrainage d'enfants, seuls 5,8 % des filleul-e-s ont déclaré de graves problèmes de santé au cours des 12 derniers mois, contre 8,8 % des enfants inscrits. À l'appui de cette constatation, il a été observé que les filleul-e-s sont également plus susceptibles de se déclarer en meilleure santé que les enfants inscrits quand on leur demande comment ils perçoivent leur propre santé.

L'étude sur le parrainage a posé la question de savoir si cette différence pouvait s'expliquer par le fait que les filleul-e-s sont plus susceptibles de participer aux activités de parrainage (ou à un plus grand nombre d'entre elles), démultipliant ainsi les déclarations de meilleure santé.

Genre et problèmes de santé

Globalement, les résultats ont montré que les filles comme les garçons tirent des avantages du parrainage sur le plan de la santé, sans qu'aucun genre ne semble en profiter plus que l'autre.

De petites différences ont toutefois été observées entre les filles et les garçons dans les problèmes de santé graves qui ont été déclarés. Les statistiques sommaires des données sur le parrainage d'enfants ont montré que les garçons sont légèrement plus enclins à déclarer des problèmes graves de santé (7 %) que les filles (6,3 %).

L'étude a également observé que la corrélation positive entre la santé et le fait d'avoir un parrain ou une marraine est moins forte chez les filleules que chez les filleuls.

En outre, l'âge charnière auquel les filles et les garçons déclarent des problèmes de santé graves est différent selon le genre. Les garçons déclarent généralement des problèmes de santé graves après 16 ans, tandis que le point de bascule survient légèrement plus tard chez les filles, à 18 ans.

L'analyse du questionnaire complémentaire sur les communications avec les parrains/marraines a produit des résultats intéressants quant à la perception des enfants de leur propre santé :

FILLES
QUI ONT REÇU DES LETTRES DE LEUR PARRAIN/MARRAINE » ONT UN MEILLEUR ÉTAT DE SANTÉ AUTO-DÉCLARÉ QUE LES FILLES QUI N'EN ONT PAS REÇU

LES GARÇONS
QUI ONT REÇU DES LETTRES DE LEUR PARRAIN/MARRAINE » ONT UN MEILLEUR ÉTAT DE BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL AUTO-DÉCLARÉ QUE LES GARÇONS QUI N'EN ONT PAS REÇU

Localisation et handicap

L'équipe de recherche a cherché à déterminer si le parrainage avait plus d'effets sur les résultats de développement des enfants en milieu rural qu'en milieu urbain. Les différences de résultats les plus marquantes entre les zones rurales et urbaines concernent la santé¹⁰.

Les résultats de l'analyse des principales données sur le parrainage d'enfants ont révélé que les problèmes de santé sont plus fréquents dans les communautés rurales/mixtes que dans les communautés urbaines (6,8 % de problèmes de santé déclarés en milieu rural/mixte, contre 2,7 % en milieu urbain).

Toutefois, quand les résultats ont été différenciés pour les filleul-e-s et les enfants inscrits au programme, on constate que les avantages en matière de santé sont plus importants pour les filleul-e-s vivant en milieu rural que pour les filleul-e-s urbains.

Cette différence en avantages pour la santé provient peut-être du fait que Plan International cible les communautés marginalisées, souvent en milieu rural, où les infrastructures en matière de santé sont généralement de moins bonne qualité. Dans ces contextes, les interventions de Plan International apporteraient une plus grande valeur ajoutée et auraient donc un impact beaucoup plus important.

10. Les autres résultats étant : pas de scolarisation, pas d'enregistrement de la naissance, pas d'accès à des installations sanitaires améliorées, pas d'accès à des sources d'eau améliorées.

Par ailleurs, il a été démontré que les enfants sont moins susceptibles d'avoir des problèmes de santé dans les communautés où il y a plus de projets de santé. Pour autant, l'analyse comparative de sites a trouvé de nouvelles corrélations entre la présence de Plan International et la fréquence des maladies chez les enfants ou l'accès à des installations sanitaires améliorées.

Les résultats ont montré que 23 % des enfants handicapés ont déclaré avoir eu un problème de santé au cours des 12 derniers mois. L'étude n'a pas approfondi cette constatation.



L'ODD 6 vise à garantir l'accès de tous à l'eau potable et à des services d'assainissement. L'étude s'est appuyée sur l'accès à des sources d'eau et à des installations sanitaires améliorées pour mesurer les effets du parrainage sur les infrastructures, exploitant les données sur le parrainage d'enfants et les données au niveau des districts pour mener une analyse comparative de sites.

CONSTATATIONS CLÉS SUR LES INFRASTRUCTURES »

- Dans la plupart des districts où Plan International mène des programmes de parrainage, les enfants ont un meilleur accès à des sources d'eau améliorées que dans les districts où il n'existe pas de programmes de parrainage.
- Les enfants sont plus susceptibles d'avoir accès à des sources d'eau et à des installations sanitaires améliorées dans les communautés où Plan International travaille depuis longtemps.
- La plupart des enfants parrainés porteurs d'un handicap ont accès à des sources d'eau et à des installations sanitaires améliorées.

Les constatations concernant l'accès à des sources d'eau et à des installations sanitaires améliorées sont globalement positives. L'analyse comparative de sites a démontré que l'accès aux sources d'eau potable améliorées¹¹ était plus généralisé dans les districts où Plan International mène des programmes de parrainage que dans ceux où elle n'intervient pas.

Lorsque Plan International travaille depuis longtemps dans une communauté, les enfants ont plus de chances d'avoir accès à des sources d'eau et à des installations sanitaires améliorées. Cette constatation reflète la validité de l'approche de développement communautaire à long terme adoptée par Plan International.

Comme stipulé dans l'étude, construire les infrastructures nécessaires pour améliorer l'approvisionnement en eau et l'assainissement prend du temps.

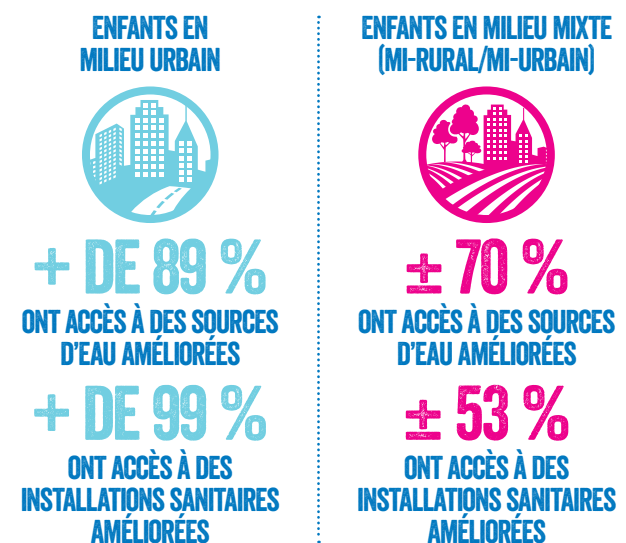
Les constatations générales semblent confirmer la priorité de Plan International consistant à cibler les communautés pauvres. Elles démontrent que 71 % des enfants parrainés ont accès à des sources d'eau améliorées. À titre de comparaison, ce taux s'élève à 91 % au niveau mondial, d'après l'OMS. Concernant les installations sanitaires améliorées, 54 % des enfants parrainés y ont accès, contre 77 % au niveau mondial¹².

Genre, handicap et localisation

Le taux d'accès à des sources d'eau améliorées est légèrement plus élevé pour les filleul-e-s que pour les enfants inscrits à un programme de parrainage – 72 % contre 69 %. Il en va de même pour l'accès aux installations sanitaires améliorées, avec un taux de 55 % pour les filleul-e-s et de 51 % pour les enfants inscrits. La proportion de garçons ayant accès à des installations sanitaires améliorées est plus importante que celle des filles (57 % contre 53 %), mais aucune différence significative n'a été relevée entre les garçons et les filles concernant l'accès à des sources d'eau améliorées.

La plupart des enfants qui vivent avec un handicap ont accès à des sources d'eau et à des installations sanitaires améliorées. Plus de 70 % des enfants porteurs d'un handicap peuvent accéder à des sources d'eau améliorées et plus de 60 % ont accès à des installations sanitaires améliorées, ce qui est considéré comme une constatation encourageante.

Les enfants qui vivent en milieu urbain sont plus susceptibles d'accéder à des sources d'eau et à des installations sanitaires améliorées que les enfants vivant en milieu rural. Plus de 89 % des enfants urbains ont accès à des sources d'eau améliorées et 79 % ont accès à des installations sanitaires améliorées. Pour les enfants vivant en zones rurales/mixtes, les chiffres s'élèvent à respectivement 70 % et 53 %.



11. D'après la classification de l'OMS, les sources d'eau potable améliorées incluent les sources qui sont protégées de toute contamination extérieure, telles que, par exemple, l'eau sous canalisation ou les puits et les sources protégées.
12. OMS (2015) Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (JMP), site Internet de l'OMS, https://www.who.int/water_sanitation_health/publications/JMP-2015-keyfacts-fr-rev.pdf?ua=1

3. L'ÉTUDE SUR LE PARRAINAGE DE L'UNIVERSITÉ RMIT



L'étude a examiné les effets que peuvent avoir les communications avec les parrains/marraines sur le développement psychosocial des enfants parrainés. L'ODD 3 sur la santé et le bien-être comporte une cible relative à la santé mentale et au bien-être.

CONSTATATIONS CLÉS SUR LE BIEN-ÊTRE PSYCHOSOCIAL »

- Avoir un parrain ou une marraine et communiquer avec lui/elle est positivement lié au développement de l'enfant, notamment à son bien-être psychosocial.
- Les enfants qui reçoivent du courrier de la part de leur parrain/marraine ont une meilleure santé autodéclarée, sont plus autonomes et plus facilement membres d'un club social et leur taux de fréquentation scolaire est plus élevé.
- Les communications avec les parrains/marraines sont associées à un niveau de bien-être émotionnel plus élevé chez les garçons.

La principale enquête sur le parrainage d'enfants ne couvrant pas ce domaine, Plan International ne disposait pas de données à long terme sur cet aspect. L'équipe de recherche a donc créé un questionnaire complémentaire pour prendre en compte le bien-être psychosocial. L'équipe de recherche a sélectionné certains indicateurs clés du développement pour le bien-être psychosocial pour encadrer leurs questions :



Des enfants jouent à un jeu à l'école (Cambodge).
(©Plan International/Stephan Rumpf)

Le sentiment de jalousie induit par le fait de ne pas avoir de parrain/marraine a également été évalué, mais séparément, en demandant aux enfants si les communications avec les parrains/marraines généraient un sentiment de tristesse.

Le questionnaire complémentaire a été déployé en 2018 dans 49 pays où Plan International intervient. Tous les résultats ont été analysés, mais l'étude a principalement porté sur un sous-échantillon de 6 112 enfants dans 32 pays, qui ont répondu eux-mêmes aux questions (au lieu que ce soit des adultes qui répondent en leur nom). Cette méthode a été privilégiée pour éviter le biais important constaté lorsque des adultes répondent à la place des enfants sur leur bien-être.

Globalement, les constatations indiquent que l'engagement des enfants dans les activités de parrainage de Plan International – c'est-à-dire avoir un parrain ou une marraine et communiquer avec lui/elle – a un lien positif et statistiquement significatif avec les résultats de développement, en particulier le bien-être psychosocial. Il a été constaté que les enfants qui communiquent davantage avec leur parrain/marraine obtiennent plus de résultats positifs que les autres.

Filleul·e-s et enfants inscrits – l'influence du genre

Les constatations révèlent que les filleuls comme les filleules sont plus susceptibles de se déclarer en bonne santé que les enfants inscrits au programme de parrainage. Les enfants qui reçoivent du courrier – dans le cadre des communications habituelles avec les parrains/marraines – ont une meilleure santé autodéclarée, sont plus autonomes et plus susceptibles d'être membres d'un club social, et présentent un taux de fréquentation scolaire plus élevé que les enfants qui ne reçoivent pas de courrier¹³.

Un tableau plus nuancé de ces différences s'est dessiné une fois que les filleul·e-s et les enfants inscrits au programme de parrainage ont été différenciés par genre.

13. L'étude a pris soin de souligner que ces constatations ne doivent pas être interprétées comme étant causales. L'équipe de recherche ne disposait pas des données chronologiques nécessaires pour effectuer des tests de causalité réalistes – c'est-à-dire où on observe les communications sur une période donnée et les sentiments d'autonomisation à une date ultérieure.

FILLES



- Les filles qui reçoivent du courrier ont un meilleur état de santé autodéclaré et sont plus susceptibles d'appartenir à un club social que celles qui n'en reçoivent pas. Toutefois, les filles qui reçoivent du courrier présentent des taux d'achèvement de scolarité moins élevés.
- Les filles sont plus susceptibles de recevoir du courrier que les garçons – bien que la différence ne soit que de deux points.
- Lorsque des membres de la famille ont répondu à la place des filles, ils les ont décrites comme étant systématiquement moins performantes que les garçons pour tous les indicateurs (à l'exception de l'autonomisation et des clubs sociaux).

GARÇONS



- Les filleuls ont déclaré un niveau de bien-être émotionnel statistiquement supérieur à celui des enfants inscrits.
- Les garçons qui reçoivent du courrier ont plutôt tendance à se décrire comme calmes, joyeux et pleins d'énergie, par rapport à ceux qui n'en reçoivent pas.
- Lorsque des membres de la famille ont répondu à la place des garçons, ils ont dépeint leur niveau de bien-être comme étant moins élevé que l'opinion qu'ont les garçons de leur propre bien-être.

Suite à ces constatations, l'étude a conclu que les communications avec les parrains/marraines et le suivi des enfants pourraient être des mécanismes permettant d'améliorer le bien-être des garçons.

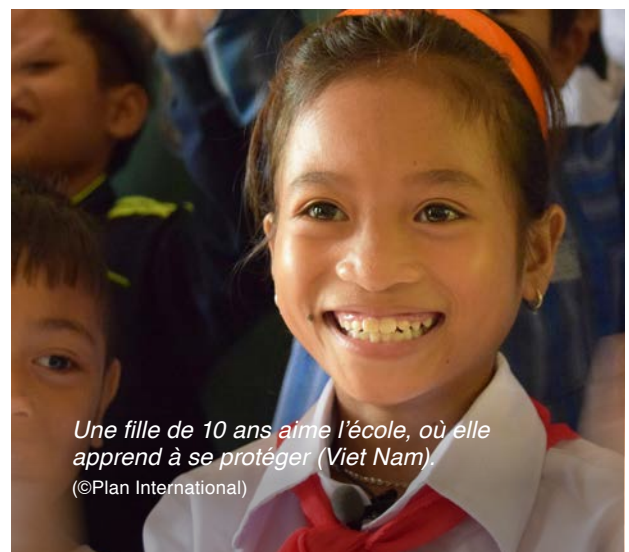
Communications avec les parrains/marraines et jalousie

Seul un petit pourcentage d'enfants parrainés reçoivent du courrier régulièrement, mais la plupart de ceux qui reçoivent une lettre y répondent. Près de 8 % des enfants de l'échantillon du questionnaire complémentaire ont reçu une lettre et 93 % d'entre eux y ont répondu.

Pour évaluer l'influence possible de ces communications, l'équipe de recherche a cherché à savoir si le fait d'avoir des contacts avec un parrain ou une marraine suscitait des sentiments de jalousie. Toutefois, l'équipe ne disposant pas de données sur les enfants non parrainés (qui ne sont ni des filleul-e-s, ni des enfants inscrits), elle n'a pas pu évaluer leurs sentiments envers les enfants parrainés de leur commune. Pour contourner le problème, l'équipe a créé un indicateur approximatif de la jalousie en utilisant deux variables : la mesure dans laquelle un enfant est d'accord avec les deux déclarations suivantes : (i) « Je suis triste de ne pas avoir autant de contacts avec mon parrain ou ma marraine que d'autres enfants » ; et (ii) « Les autres enfants sont tristes à cause de ma relation avec mon parrain ou ma marraine ».

Entre 30 et 35 % des enfants ont exprimé de la tristesse parce qu'ils avaient moins de contact avec leur parrain/marraine que d'autres enfants. Environ 35 % des enfants ont déclaré que leur interaction avec leur parrain/marraine rendait tristes les autres enfants.

Les enfants qui sont tristes d'avoir moins de contacts avec leur parrain/marraine sont également susceptibles d'avoir un niveau de bien-être émotionnel moins élevé. À la lumière de ces constatations, l'étude a suggéré que Plan International pourrait examiner la façon dont les attentes entourant les communications de parrainage sont gérées.



Une fille de 10 ans aime l'école, où elle apprend à se protéger (Viet Nam).

(©Plan International)

LES RÉGIONS AFFECTÉES PAR UN CONFLIT

Une partie de la mission de l'étude sur le parrainage consistait à prendre en compte les pays touchés par un conflit et dotés de faibles niveaux de gouvernance. On considère généralement que les résultats de développement sont bien plus difficiles à atteindre dans ces contextes. L'équipe de recherche a cherché à déterminer si le parrainage d'enfants contribue moins au développement dans les régions affectées par un conflit – une hypothèse qui permettra d'évaluer la contribution potentielle de Plan International à l'ODD 16 sur la paix, la justice et les institutions efficaces¹⁴.

Sans surprise, le conflit est associé à de piètres résultats de développement pour les enfants qui participent aux programmes de parrainage. L'accès aux sources d'eau et aux installations sanitaires améliorées est médiocre. La pauvreté – son incidence comme son intensité – est très sévère.



Le taux de pauvreté chez les enfants parrainés est environ 3 % plus élevé dans les zones affectées par un conflit que dans les zones exemptes de conflit. La pauvreté est moins répandue et moins grave dans les zones non affectées par un conflit. Il serait donc juste de conclure que le parrainage contribue moins aux résultats de développement – au niveau de la pauvreté et des infrastructures – dans les pays affectés par un conflit.

Pour autant, le parrainage semble avoir une influence positive plus importante sur l'enregistrement des naissances et la scolarisation dans les zones affectées par un conflit. Pour l'un comme pour l'autre, les résultats ont révélé que les enfants parrainés, en particulier les filleul·e-s, étaient plus susceptibles d'avoir leur naissance enregistrée et de continuer à aller à l'école dans les contextes de conflit que les enfants inscrits dans la même situation.



*Le sourire d'un petit garçon dans un centre de soins et de développement de la petite enfance du district de Kibaha (Tanzanie).
(©Plan International)*

LES DÉPENSES DU PROGRAMME ET LA RÉPARTITION DES PROJETS

Plan International a pour politique de cibler les enfants et les communautés vulnérables dans ses programmes de parrainage. Cette approche peut permettre d'expliquer les quelques constatations divergentes sur les dépenses de programme et la répartition des projets en lien avec les résultats de développement.

La première de ces constatations concerne les dépenses des projets et le nombre de projets dans le domaine de la santé. L'analyse des données sur le parrainage d'enfants a révélé qu'une augmentation des dépenses pour les projets est associée à une baisse des taux d'enregistrement des naissances, tandis que, dans le même temps, le fait d'avoir un grand nombre de projets est associé à une probabilité moins forte d'avoir des enfants avec des problèmes de santé. Cette constatation pourrait refléter la nécessité d'avoir toute une gamme de projets différents dans les communautés pour lutter contre les problèmes de santé.

À l'inverse, on a constaté tout le contraire dans le domaine de l'éducation. La hausse des dépenses pour les projets est associée à un taux de fréquentation scolaire plus élevé. Mais, parallèlement, l'analyse a aussi démontré que les enfants sont moins susceptibles d'aller à l'école dans les communautés où le nombre de projets est plus important. Cela pourrait suggérer que, ce qui compte pour augmenter le taux de fréquentation scolaire, c'est d'avoir des projets bien financés plutôt qu'un grand nombre de projets.

Ces tendances apparemment contradictoires qui se dégagent de l'étude suggèrent que Plan International pourrait avoir besoin de mieux comprendre la nature, le type et la portée des projets ainsi que les résultats des projets eux-mêmes.

14. See section 5 in the study for the separate hypotheses considered. Findings from the other three hypotheses on girls, rural areas and duration of engagement have been included in this condensed version under the main outcomes (poverty, education, health and infrastructure).

SYNTHÈSE DES PRINCIPALES CONSTATATIONS, PAR THÈME

Si l'on en croit l'analyse de l'ensemble de données sur le parrainage, les données du questionnaire complémentaire et l'analyse comparative de sites, les programmes et les activités de parrainage sont associés à de nombreux résultats de développement positifs. Toutefois, l'équipe de recherche n'a pas interprété les constatations comme étant causales, et des différences significatives sont apparues entre les résultats.

DISPOSITIF CLÉ

Le parrainage permet d'augmenter la fréquentation scolaire en encourageant l'enregistrement des naissances. Les enfants qui ont un parrain ou une marraine sont plus susceptibles d'avoir leur naissance enregistrée et d'aller à l'école.

COMMUNICATIONS

Les communications avec les parrains/marraines sont associées de façon positive à une meilleure santé autodéclarée, un bien-être émotionnel et une plus grande implication dans les réseaux sociaux.

ÂGE DE L'ENTREPRISE

Les enfants plus jeunes bénéficient davantage du parrainage que les enfants plus âgés. L'adolescence est un tournant où les résultats positifs en matière de développement commencent à changer, notamment pour la pauvreté, la santé et la fréquentation scolaire.

GENRE

Le parrainage induit des avantages pour les filles comme pour les garçons, en particulier en matière d'éducation. Cependant, des différences existent. Les filles bénéficient davantage du parrainage en ce qui concerne l'enregistrement des naissances, tandis que les garçons en profitent un peu plus sur le plan de la santé et du niveau de pauvreté.

LOCALISATION

Le parrainage engendre plus d'avantages en matière de santé pour les enfants qui vivent en zone rurale que pour ceux qui vivent en zone urbaine. Dans les contextes de conflit, les enfants qui ont un parrain ou une marraine sont plus susceptibles d'avoir leur naissance enregistrée et de rester à l'école que les enfants inscrits.



FILLEUL-E-S ET ENFANTS INSCRITS

Les filleul-e-s sont plus susceptibles de déclarer une meilleure santé, d'afficher un taux de fréquentation scolaire plus élevé, d'avoir un peu plus facilement accès à des sources d'eau et à des installations sanitaires améliorées, et d'avoir un bien-être psychosocial légèrement meilleur.

HANDICAP

Les enfants parrainés qui sont porteurs d'un handicap ont plus de chances d'être pauvres que les enfants sans handicap. La plupart des enfants vivant avec un handicap ont accès à des sources d'eau et à des installations sanitaires améliorées.

PRÉSENCE DE PLAN INTERNATIONAL

La plupart des communautés parrainées constatent un renforcement de l'accès à des sources d'eau améliorées et du taux de fréquentation scolaire par rapport aux communautés où Plan International ne gère pas de programme de parrainage.

DURÉE DE L'IMPLICATION

La fréquentation scolaire, l'enregistrement des naissances et l'accès à des sources d'eau et à des installations sanitaires améliorées progressent au fur et à mesure que Plan International travaille avec une communauté parrainée.

FINANCEMENT ET RÉPARTITION DES PROGRAMMES

Le taux élevé de fréquentation scolaire est associé à des projets bien financés, plutôt qu'à un grand nombre de projets. Mais dans certaines régions où les projets sont plus nombreux, les enfants ont moins de problèmes de santé. Les tendances de dépenses reflètent la politique de Plan International qui consiste à cibler les communautés les plus pauvres.

3.6 IMPLICATIONS ET RECOMMANDATIONS POUR LES TRAVAUX DE PLAN INTERNATIONAL

Dans de nombreux cas, les constatations de l'étude sur le parrainage ont été motivées par les différences observées entre les résultats de développement des filleul·e·s et ceux des enfants inscrits. D'autres lacunes dignes d'attention sont apparues dans les résultats pour les enfants parrainés, en lien avec des facteurs tels que l'âge, le handicap et la durée pendant laquelle Plan International a géré des programmes de parrainage dans la communauté.

Ces lacunes et ces différences ont inspiré les recommandations formelles de l'étude pour les futurs travaux de Plan International.

COLLECTE DES DONNÉES ET RECHERCHE

L'ensemble de données sur le parrainage d'enfants a été décrit comme une mine d'informations précieuses qui mériterait d'être explorée de différentes façons. L'équipe de recherche a indiqué s'être concentrée sur les associations moyennes observées dans les 50 pays dans lesquels Plan International intervient.

RECOMMANDATIONS »

- *Plan International doit davantage exploiter l'ensemble de données sur le parrainage d'enfants pour éclairer ses programmes et répondre à des questions d'importance pour l'organisation.*
- *Des analyses au niveau des pays doivent être entreprises, puisque les résultats sont susceptibles de varier considérablement d'un pays à l'autre et à l'intérieur d'un même pays.*

La mise en place d'un groupe de contrôle, constitué d'enfants non parrainés (qui ne sont ni filleul·e·s, ni inscrits) vivant dans les communautés où Plan International mène ses programmes de parrainage, aurait permis de consolider l'étude.

RECOMMANDATIONS »

- *Plan International doit collecter des données sur les enfants non parrainés dans les communautés où elle intervient pour présenter un tableau plus complet des répercussions du parrainage.*

L'étude a également mis en évidence d'autres domaines dans lesquels il faudrait poursuivre la collecte de données et la recherche axée sur les données.

RECOMMANDATIONS »

- *Étant donné que Plan International attend que toute la communauté profite des interventions pour le développement, il faudrait accorder plus d'attention aux raisons pour lesquelles les filleul·e·s sont parfois associé·e·s à de meilleurs résultats de développement que les enfants inscrits.*
- *En vue de faciliter une meilleure évaluation continue des programmes, Plan International doit continuer à utiliser le questionnaire complémentaire. Cela permettrait de recueillir des données de panel de grande qualité pour tester la théorie du programme de Plan International et déterminer les effets du parrainage sur le bien-être psychosocial.*

SUGGESTIONS LIÉES AUX DONNÉES SUBSIDIAIRES

- **Santé** : Plan International devrait collecter les données anthropométriques (par exemple, la taille et le poids) des enfants parrainés pour détecter le retard de croissance et la malnutrition – deux fléaux préjudiciables au développement de l'enfant s'ils interviennent pendant les premières années de sa vie. Cette suggestion découle de la réflexion selon laquelle Plan International pourrait contribuer à d'autres cibles de l'ODD 3 qui ne sont pas mesurées. L'étude a également souligné l'importance d'avoir des mesures objectives de la santé des enfants pour éviter tout biais de déclaration par les enfants parrainés et/ou les membres de leurs familles concernant la santé et le bien-être.
- **Éducation** : Les équipes de Plan International devraient surveiller l'achèvement de la scolarité, et pas seulement la fréquentation de l'école. Cette suggestion découle de la réflexion selon laquelle rien n'indique que le fait d'avoir un parrain ou une marraine est associé à l'achèvement des études et que l'éducation ne se résume pas à la seule fréquentation scolaire. L'étude a également observé que Plan International devait accorder plus d'attention à la mesure de la qualité de l'éducation – une tâche qu'elle sait difficile – pour démontrer son véritable engagement envers l'ODD 4.
- **Résultats au niveau des districts** : Plan International devrait mener d'autres recherches qualitatives dans les districts pour déterminer les facteurs à l'origine des baisses et des améliorations les plus importantes concernant les résultats en matière de développement. Cette suggestion découle de l'analyse comparative de sites qui a révélé de grandes différences dans les résultats de développement et leur évolution d'un district à l'autre.

Âge et adolescence

Dans les domaines de la pauvreté multidimensionnelle, de l'éducation et de la santé, l'équipe de recherche a constaté que les résultats positifs de développement évoluent à mesure que les enfants grandissent. La période de l'adolescence se révèle être un point tournant à partir duquel le bien-être des enfants s'améliore à un rythme décroissant jusqu'à la fin de l'adolescence, où le déclin général commence à se faire sentir. Les enfants parrainés sont moins susceptibles d'être considérés en situation de pauvreté multidimensionnelle avant 14 ans, âge où la probabilité commence à augmenter. Ils sont moins susceptibles d'être déscolarisés chaque année avant 10 ans, âge où cette probabilité commence à augmenter. Ils sont moins susceptibles de présenter des problèmes de santé avant 17 ans, âge à partir duquel la probabilité commence à augmenter.

RECOMMANDATIONS »

- *Plan International devrait mettre en place ou renforcer des programmes permettant d'identifier et d'aider les adolescents vulnérables, afin de garantir que leur bien-être est préservé au moment du passage à l'âge adulte.*

Communications avec les parrains/marraines

Il a été observé un faible niveau de communication entre les parrains/marraines et les filleul-e-s. Ces échanges restreints permettent d'éviter de créer de la jalousie chez les enfants d'une communauté qui n'ont pas de parrain/marraine. Mais l'étude alerte également sur le fait que cela pourrait générer des sentiments négatifs chez les filleul-e-s, qui attendent davantage de contacts que de simplement recevoir et répondre à une lettre de bienvenue. Cela est d'autant plus pertinent que l'étude révèle qu'il existe une relation positive entre les communications et les résultats de développement.

RECOMMANDATIONS »

- *Plan International devrait élaborer une politique qui précise les attentes à l'égard de l'envoi de lettres et de cadeaux, adressée à la fois aux parrains/marraines et aux filleul-e-s.*
- *Afin d'éviter les sentiments négatifs qui ne manqueront pas de naître au sein des communautés où certains enfants, mais pas tous, recevront des lettres et des cadeaux, Plan International pourrait envisager d'adopter un modèle de « parrainage communautaire ».*

Handicap et pauvreté

Les données sur le parrainage d'enfants montrent que les enfants handicapés sont nettement sous-représentés dans l'échantillon de Plan International sur le parrainage. Moins de 1 % des enfants parrainés ont déclaré avoir un handicap potentiel, alors que 15 % des habitants de la planète vivent avec un handicap¹⁵.

RECOMMANDATIONS »

- *À la lumière de cette situation, l'étude recommande fortement que Plan International commence à cibler en priorité les enfants porteurs d'un handicap dans leurs programmes de parrainage.*

L'étude suggère qu'il pourrait être extrêmement utile à Plan International d'examiner comment, quand et pourquoi les enfants entrent et sortent de la pauvreté dans certaines communautés. L'étude observe que l'indice de pauvreté multidimensionnelle (SC-MPI) mis en place par l'équipe de recherche comprend des indicateurs sur lesquels il est peu probable que les activités de Plan International aient une incidence directe, tels que les matériaux de construction des logements et le combustible de cuisson.

RECOMMANDATIONS »

- *L'étude recommande que Plan International affine le SC-MPI afin de mieux refléter les aspects de la pauvreté des enfants sur lesquels l'organisation peut agir.*

15. OMS (2011) *Rapport Mondial sur le handicap*.

Les enfants ont plus de temps pour aller à l'école depuis qu'une pompe à eau a été installée (Philippines).

(©Plan International)

4. LES MESURES PRISES PAR PLAN INTERNATIONAL EN **REPONSE** AUX CONSTATATIONS ET RECOMMANDATIONS DE L'ÉTUDE SUR LE PARRAINAGE

La nouvelle stratégie mondiale de Plan International « 100 millions de raisons » et sa nouvelle campagne « Girls Get Equal » démontrent toutes deux l'importance que nous accordons à l'égalité entre les genres. La stratégie met en lumière tout un ensemble de valeurs organisationnelles auxquelles nous adhérons et qui ont en leur centre la transparence et la redevabilité.

Cet examen poussé de l'influence de notre modèle de parrainage sur les résultats de développement pour les enfants parrainés et leurs communautés nous donne l'occasion d'approfondir certaines des questions de développement que nous nous sommes engagés à améliorer. En publiant les résultats de cette étude – à la fois dans ce format condensé et dans la version intégrale disponible en ligne –, nous aspirons à être plus responsables envers les enfants parrainés, leurs communautés et les parrains/marraines.

Nous sommes heureux de considérer les constatations et les recommandations de l'étude sur le parrainage comme une source fiable de données sur l'influence du modèle de parrainage de Plan International. Dans l'ensemble, nous pensons que cette étude et ses constatations témoignent des progrès réalisés par Plan International pour devenir une organisation qui s'améliore continuellement sur la base de données probantes.

Bien que certaines constatations démontrent que notre modèle de parrainage contribue à améliorer les résultats de développement, nous sommes conscients que nous ne réussissons pas toujours aussi bien que nous le voudrions. Par conséquent, nous devons également utiliser les constatations qui soulignent les lacunes et les insuffisances comme catalyseur pour éclairer la façon dont nous prenons des mesures en vue d'améliorer notre travail auprès de tous les enfants parrainés, et en particulier les filles.

Il nous faut pour cela adopter une approche à plusieurs facettes. Nous allons passer en revue les actions que nous menons dans de nombreux domaines, par l'intermédiaire desquels nous nous engageons auprès des enfants parrainés et de leurs communautés. Cela inclut les activités et les programmes de parrainage, ainsi que les actions d'influence et de plaidoyer. Par exemple, en ce qui concerne les différentes tendances observées quant à l'impact des dépenses des projets et du nombre de projets sur les résultats de développement, il nous faudra mieux comprendre comment les projets sont mis en œuvre et reçus, et comment nous pouvons améliorer les mesures.

Nous venons de célébrer nos 82 ans d'existence. Tout au long de ces 82 années, le parrainage a été au cœur du travail de Plan International. Notre action concerne des générations de parrains et de marraines, d'enfants parrainés et de collaborateurs de Plan International à travers le monde. Au fil du temps, notre modèle de parrainage nous a permis d'établir des relations de confiance et à long terme avec les communautés parrainées. Il nous a donné des

bases solides à partir desquelles nous pouvons travailler sur les besoins de développement de chaque communauté et de chaque enfant.

Notre modèle de parrainage a évolué durant toutes ces années, s'adaptant à la modernisation du secteur de l'aide au développement pour proposer des interventions plus appropriées et plus pertinentes aux personnes avec lesquelles nous travaillons. Les constatations de l'étude sur le parrainage s'inscrivent dans ce processus d'évolution et devraient nous permettre de définir une vision pour l'avenir du modèle de parrainage de Plan International.

À la lumière des constatations et des recommandations de l'étude visant à améliorer le parrainage et les communications autour du parrainage, nous nous engageons à :

- *revoir la promesse et les engagements de parrainage pris envers les parrains/marraines, les enfants parrainés, leurs familles et leurs communautés ;*
- *construire une vision pour l'avenir du parrainage au sein de Plan International à partir des constatations issues de 12 ans de collecte de données sur le parrainage.*

Nous voulons accroître les avantages liés au fait d'être parrainés. Par exemple, nous allons regarder de près cet appel à cibler en priorité les enfants porteurs d'un handicap dans nos programmes de parrainage, afin de mieux refléter la proportion d'enfants handicapés au niveau mondial.

Notre stratégie envisage un monde où les filles peuvent apprendre, diriger, décider et s'épanouir. Elle étend notre mission au-delà de l'âge de 18 ans pour intégrer les problèmes qui concernent les jeunes, en particulier les jeunes femmes. En conséquence, nous devons impérativement retenir que l'étude a souligné que les résultats de développement diminuent lorsque les enfants atteignent l'adolescence, et à mesure qu'ils grandissent. Il est largement admis dans le secteur du développement que les adolescents, et en particulier les filles, se heurtent à des obstacles uniques qui les empêchent de saisir leurs chances. Néanmoins, il convient de noter que ces obstacles affectent aussi les enfants parrainés.

C'est la raison pour laquelle nous nous engageons à :

- *examiner de plus près les nuances des programmes selon les différentes cohortes d'âges ;*
- *nous attaquer aux problèmes qui touchent les enfants parrainés dès lors qu'ils entrent dans l'adolescence, afin qu'ils ne perdent pas les avantages acquis pendant leurs jeunes années ;*
- *nous efforcer de garantir que ces avantages sont maintenus et renforcés pendant l'adolescence et le passage à l'âge adulte.*

4. RÉPONSE DE PLAN INTERNATIONAL



À la lumière des constatations et des recommandations de l'étude visant à améliorer le travail de programmation avec les enfants parrainés et leurs communautés, nous nous engageons à :

- *utiliser les données sur le parrainage et l'apprentissage stratégique pour suivre de près le bien-être des enfants parrainés, en particulier les adolescents, pour identifier les lacunes des programmes existants ;*
- *utiliser les données et les connaissances nouvellement générées pour proposer des programmes de développement appropriés aux enfants parrainés et à leurs communautés, et envisager des programmes plus spécialisés pour les adolescents qui, selon l'étude, ont besoin d'un soutien accru ;*
- *intégrer les enfants parrainés dans nos campagnes mondiales pour autonomiser les adolescents parrainés, notamment les filles.*

Notre objectif est d'améliorer en permanence notre travail en faveur des enfants sur la base de données probantes de qualité. Par conséquent, nous acceptons les recommandations de l'étude sur le parrainage concernant l'amélioration de la collecte et de l'exploitation des données. Ces recommandations précisent comment nous pouvons améliorer l'utilisation

que nous faisons des données probantes tirées de l'ensemble de données sur le parrainage afin de prendre de meilleures décisions axées sur les résultats pour nos programmes et de contribuer à un secteur du développement axé sur les données qui progresse vers la réalisation des ODD.

À la lumière des recommandations de l'étude concernant l'amélioration de la collecte et de l'exploitation des données, nous nous engageons à :

- *élaborer un programme de recherche qui prévoit d'autres analyses de données sur le parrainage, telles que des études de suivi des travaux de l'Université RMIT, y compris une analyse au niveau des pays pour refléter les grandes variations entre les pays plutôt que les associations moyennes ;*
- *revoir le questionnaire sur le parrainage de manière à permettre à Plan International de collecter plus de données significatives de qualité, afin de suivre notre influence et nos progrès dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'autonomisation ;*
- *envisager des partenariats de recherche pour optimiser l'utilisation des données de parrainage à des fins d'apprentissage en lien avec les progrès des ODD.*

Remerciements

Nous remercions tous les enfants parrainés, actuels et anciens, et leurs familles d'avoir participé aux entretiens annuels. Cette recherche n'aurait pas été possible sans eux. Nous remercions également tous les collaborateurs et les bénévoles de Plan International qui se sont rendus auprès des enfants parrainés et de leurs familles pour conduire ces entretiens et qui ont également soutenu cette étude en recueillant les données du questionnaire complémentaire.

Nous remercions Plan International Allemagne pour son soutien financier à cette recherche.

Le rapport condensé de l'étude sur le parrainage a été rédigé et abrégé par Anna Brown, sur la base de l'étude complète.

Les auteurs de l'étude sur le parrainage sont Pr Simon Feeny (RMIT), Pr Alberto Posso (RMIT), Dr Sefa Awaworyi Churchill (RMIT), Dr Gill Westhorp (Community Matters Pty Ltd) et Miriam Gauer (Plan International)

Cette étude a été dirigée par Miriam Gauer (Directrice de recherche au siège mondial de Plan International), avec le soutien de Lynda Taylor (Responsable du parrainage au siège mondial de Plan International) et de Dr Jacqueline Gallinetti (Directrice de recherche et de la gestion des connaissances au siège mondial de Plan International)

Nous adressons également tous nos remerciements à nos collègues pour leurs commentaires et leur contribution au rapport condensé de l'étude sur le parrainage :

- Elin Tvedt – Directrice du parrainage et de la rétention, Plan International Norvège
- Greg Lavender – Responsable des programmes, Plan International Ouganda
- Amy Ashlee – Chercheuse-adjointe, siège mondial de Plan International
- Frank Schaettiger – Responsable du parrainage, Plan International Allemagne

Nous souhaitons remercier les membres du comité de pilotage pour leurs précieux conseils :

- Rashid Javed – Directeur pays, Plan International Ouganda
- Sean Maguire – Directeur exécutif chargé de l'influence et des partenariats internationaux, siège mondial de Plan International
- Kirsi Mettala – Directrice du développement, Plan International Finlande
- Danny Plunkett – Responsable du numérique, siège mondial de Plan International
- Damien Queally – Directeur exécutif chargé des activités des programmes internationaux, siège mondial de Plan International
- Maike Roettger – Directrice exécutive nationale, Plan International Allemagne
- Lynda Taylor – Responsable du parrainage, siège mondial de Plan International

Nos remerciements vont aussi aux membres du groupe de référence pour leur soutien constant et leur expertise :

- Mohamed Kamal – Directeur de pays adjoint, Plan International Liberia
- Munira Vaid – Responsable principale du parrainage, Plan International Inde
- Mohamed Bah – Directeur pays, Plan International Togo
- Stefanie Conrad – Responsable de l'excellence des programmes, siège mondial de Plan International
- Harriet Lange – Spécialiste du suivi et de l'évaluation, Plan International Allemagne
- Nicola Kaufmann – Responsable des services aux donateurs, Plan International Australie

Enfin, nous remercions également :

- Trong Anh Trinh (RMIT) pour son aide précieuse à la recherche et Victor Ochieng (Analyste d'entrepôts de données, siège mondial de Plan International), Daniel Gawley (Spécialiste de la gestion de cas, siège mondial de Plan International) et Lyn Vitor (Analyste des systèmes de parrainage, siège mondial de Plan International) pour leur aide incommensurable avec les données sur le parrainage d'enfants.
- Thuy Nguyen Tanh et Huong Le Thu de Plan International Viet Nam, Nicodemas Gachu de Plan International Tanzanie et John Bosco Odoi de Plan International Ouganda pour nous avoir transmis des informations extrêmement utiles pour l'analyse comparative de sites.

Photo de couverture : ©Plan International

Mise en page : Out of the Blue Creative Communication Solutions – www.outoftheblue.co.za



À propos de Plan International

Plan International est une organisation humanitaire et de développement indépendante qui fait progresser les droits des enfants et l'égalité des filles. Nous luttons pour un monde juste pour les enfants et les jeunes, et nous travaillons avec eux ainsi qu'avec nos sympathisants et nos partenaires pour éliminer les causes profondes de la discrimination à l'égard des filles, de l'exclusion et de la vulnérabilité.

Nous défendons les droits des enfants de leur naissance jusqu'à l'âge adulte. Nous impulsions des changements dans la pratique et en politique, tant aux niveaux mondial et national que local, en mettant à profit notre assise, notre expérience et nos connaissances. Nous permettons aux enfants et aux jeunes de se préparer aux crises et à l'adversité et d'y faire face. Depuis plus de 80 ans, nous forçons des partenariats solides en faveur des enfants ; nous sommes aujourd'hui présents dans plus de 70 pays. Nous ne dépendons d'aucun gouvernement, d'aucune religion ni d'aucun parti politique.

Plan International

Siège mondial
Dukes Court, Duke Street, Woking,
Surrey GU21 5BH, Royaume-Uni

Tel: +44 (0) 1483 755155
Fax: +44 (0) 1483 756505
E-mail: info@plan-international.org

plan-international.org

Publié en 2019. Texte © Plan International

Les enfants qui figurent sur les photos du rapport ont donné leur consentement pour l'utilisation de leur image. Tous les enfants représentés dans le rapport ne sont pas nécessairement des enfants parrainés.

-  facebook.com/planinternational
-  twitter.com/planglobal
-  instagram.com/planinternational
-  linkedin.com/company/plan-international
-  youtube.com/user/planinternationaltv